

Des femmes et des dieux... si on en parlait

« *Saint-Martin, bien commun* », association pour la valorisation et le rayonnement historique, patrimonial et culturel du temple Saint-Martin de Montbéliard, a le plaisir de vous inviter les jeudi 8 et samedi 10 février 2024 à trois temps forts sur le thème « Démocratie, religion, dialogue » (voir le flyer programme en pièce jointe). Coorganisé avec « Racines et chemins » association belfortaine, cet événement « hors les murs » représente la seconde manifestation publique de l'association, dans l'attente de la fin des travaux de rénovation du temple et de la réouverture des lieux.

Le propos. Libérés du poids de nombreuses prescriptions morales et sociales, nous nous retrouvons aujourd'hui très seuls avec nos problèmes existentiels, humains, spirituels ou religieux. En parler devient difficile d'autant que le dialogue, en particulier religieux, souffre souvent de nombreuses positions crispées, voire plus.

Le questionnement. Dans une société largement sécularisée et en perte de repères, mais en quête de sens et de spiritualité, comment partager ses questionnements, ses aspirations, ses inquiétudes et ses doutes pour forger ses convictions ?

La manifestation se déroulera en trois temps à Montbéliard et Sochaux.

Jeudi 8 février, de 16 à 18 h, **ateliers** ouverts au public à la salle de la Prairie, rue de Grand-Charmont à Montbéliard, autour de la thématique « identité et sacré » répondant ainsi à l'interpellation de l'auteure Emmanuelle Seyboldt : « qu'est-ce qui fait mon identité et ce que l'on tient pour sacré ». « Si nous sommes des êtres singuliers, nous avons grandi dans une culture, une langue et une société qui ont contribué à faire de nous qui nous sommes, questionne Emmanuelle Seyboldt. Comment puis-je exprimé qui je suis en lien avec ce que j'ai reçu, accepté ou refusé ? Finalement, qu'est-ce qui fait mon identité ? D'un autre côté, on a coutume de lier religion et sacré. Est-ce si simple ? Il y a du sacré également dans une société qui se veut laïque... »

Une conférence suivra jeudi (à 20 h, même endroit) à trois voix dans les traditions juive, musulmane et chrétienne, autour d'Emmanuelle Seyboldt, pasteure et de son livre « Des femmes et des dieux » paru chez Arène. Participeront Lilia Bensedrine, intervenante auprès du Conseil de l'Europe et directrice du festival « Sacrées journées » à Strasbourg et Janine Elkouby, agrégée de lettres classiques et spécialiste des femmes dans le judaïsme.

Samedi 10 février, salle de conférence de l'hôtel de ville de Sochaux, **interventions et table ronde** autour du dialogue interreligieux et inter convictionnel de 14 h 30 à 18 h 30. Intervention de **Guillaume Jehannin**, enseignant à l'université de Franche-Comté, département IUT NFC Carrières sociales

Responsable du Diplôme Universitaire « laïcité et République » et référent laïcité ; « Le principe de laïcité, porté par la loi de 1905 s'appuie sur quelques idées fortes, dont la séparation des églises et de l'Etat, explique Guillaume Jehannin. Il s'agissait, dans une société où le religieux cadrait la vie des individus, d'éloigner les institutions des prises de décisions politiques. Plus d'un siècle plus tard, le paysage a changé, puisque les institutions religieuses sont affaiblies (comme du reste les institutions politico-administratives), la sécularisation a fait son œuvre, au point que "religion" parle moins aux

français d'aujourd'hui si ce n'est dans un héritage familial ou dans son expression évangélique. Que signifie "séparation des églises et de l'Etat" dans ce cadre ? Le risque est de voir du religieux en tout (puisque flou aujourd'hui) et du danger partout...La religion, ou la spiritualité, ne peuvent-elles pas être vues alors comme "ressource" afin de mieux penser leur place dans notre société ? La pensée d'Hartmund Rosa, entre autres, nous permettra de mieux discerner et d'échanger sur les contours possibles entre liberté de conscience et laïcité.

Jean-Pierre Barbier, pasteur et historien du protestantisme, parlera de l'architecture comparée des édifices religieux dans les traditions monothéistes. L'architecture intérieure des édifices religieux (mobiliers, gestion de l'espace, décors, etc) est un fabuleux moyen de connaître comment se vivent les religions juives, chrétienne et musulmane. « Un regard croisé sur cette architecture nous permet de découvrir d'intéressantes ressemblances et différences. »

L'après-midi se refermera sur les avancées du dialogue interreligieux dans le nord Franche-Comté, au travers de la présentation de l'association « L'Agire » (association du groupe interreligieux Ensemble). Et le témoignage d'acteurs engagés ce dialogue.

Conférences et ateliers en entrée libre. Possibilité de petite restauration sur place le jeudi.
Renseignement à saintmartinbiencommun@gmail.com et sur les sites www.temple-saint-martin.fr et www.racinesetchemins.org

Présentation des intervenants

Emmanuelle SEYBOLDT



Emmanuelle Carrière est née en 1970 à Lunel. Elle grandit dans l'Eglise réformée de Saint-Etienne. Elle y reçoit très jeune la conviction que l'Évangile est la raison d'être de son existence. Elle suit sa formation théologique à l'Institut protestant de théologie de 1989 à 1994. En 1994, elle est reconnue pasteur de l'Eglise réformée de France. Elle exerce son premier ministère en Ardèche, puis à Châtelleraut, tout en étant aumônier du Centre hospitalier universitaire de Poitiers. Après diverses responsabilités dans l'Eglise, en 2013, elle est pasteur à Besançon, tout en assurant la présidence du conseil régional de la région Est de l'Eglise protestante unie de France. Elle a été élue en 2017 présidente du Conseil national de l'Eglise protestante unie de France et réélue pour un 2^{ème} mandat en 2021. Elle est mère de quatre enfants et remariée en 2006 à Andreas Seyboldt, pasteur d'origine allemande, et lui-même père de trois enfants.

Dernière de couverture du livre « Des femmes et des dieux » les Arènes 2021, collection Proche 8,90€
(*Trois femmes ont décidé d'écrire un livre ensemble. Elles sont imame, rabbin et pasteur. Elles apportent des éclairages passionnant et accessible à tous, s'appuient sur leur histoire, confrontent leurs parcours et racontent les obstacles qu'elles ont surmontés, dans un climat d'écoute et de concorde qui irradie tous leurs échanges. Quelle place pour les femmes dans les trois religions monothéistes, marquées par des siècles de patriarcat ? Peut-on faire une lecture féministe de la Torah, de la Bible ou du Coran ? Comment réagir à leurs représentations souvent dévalorisantes du corps de la femme ? Des femmes et des dieux est un livre plein qui nous aide à saisir l'essentiel.

« Passionnant, Enfin un dialogue pluriel et apaisé sur la religion ? » Télérama

« Un formidable ouvrage ? » Le Monde

(*) Sera disponible à la vente lors des rencontres

Janine ELKOUBY



Agrégée de lettres classiques, Janine Elkouby est également titulaire d'une licence de littérature et Langue Hébraïques, d'une Maîtrise de lettres, d'un DEA de littérature générale et comparée. Chargée de cours à l'Université Marc Bloch de 1994 à 2000, la conférencière est ancienne Vice-présidente du Consistoire Israélite du Bas-Rhin, présidente de l'Amitié Judéo-Chrétienne de Strasbourg, présidente de Pour une Communauté Plurielle et, enfin, membre du Groupe d'Etudes Bibliques Interconfessionnel ainsi que du CDOF (Centre des Organisations Féminines de Strasbourg). Janine Elkouby est également mère de six enfants.

Lilia BENSEDRINE



Lilia Bensedrine est juriste, spécialiste des questions interculturelles auprès d'O.I.N.G du Conseil de l'Europe et directrice du festival « Les musiques Sacrées du Monde » à Strasbourg.

Guillaume JEHANNIN

Professeur agrégé en sciences économiques et sociales à l'Université de Franche-Comté, au département IUT Carrières sociales et responsable Diplôme Universitaire « laïcité et République et référent laïcité. Le conférencier belfortain introduira à la pensée du sociologue allemand Hartmut Rosa auteur du livre « *Pourquoi la démocratie a-t-elle besoin de la religion* ».

Jean-Pierre BARBIER

Pasteur et historien du protestantisme, illustrera l'architecture comparée des édifices religieux dans les traditions monothéistes, par des exemples locaux.